AVIS DIVERS

Par ses applications

à la cuisine et aux usages domestiques, le gaz réalise le summum des qualités de propreté, de commodité, d'hygiène et d'économie qu'on peut attendre d'un agent de chauffage. Aussi, la ménagère vraiment soucieuse de sa santé et de ses intérêts, utilise-t-elle le réchaud à gaz qui convient à tous et répond à tous les besoins.

VOIR EXPOSITION :

16, Rue du Curé

ROUBAIX

503-6

Superbe Cadeau à offrir

pour les Fêtes d'Hiver

PORTRAIT AGRANDISSEMENT

« CADRE OR »

photographique irréprochable avec une Broche gratuite, le tout pour 7 fr. 95. Voyez notre étalage, personne n'hésitera à offrir à ses parents et amis ce superbe Portrait.

Ne vous trompez pas, c'est 43, rue de Béthune, chez A. Leclercq, ne pas confondre.

2358-6

UNE REVOLUTION

dans l'art de guérir

les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, le diabète et l'albuminerie

MÉTHODE

sans médicaments et sans régime à suivre

par

P. MAURIES

Capitaine d'infanterie en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, lauréat de la Société Nationale d'encouragement au bien.

Un volume : 2 fr.

Par poste, 2 fr. 10

S'adresser à tous nos vendeurs.

080-6.

A LOUER

à 1.500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks :

Terrains découverts, Hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à Huile ou Alcool avec Caves, Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles Minérales, le tout desservi par voies ferrées en relations directes avec le Chemin de fer du Nord et, par Conflans, avec tous les autres réseaux.

S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine) 18, rue de Dunkerque, PARIS (10e). 081-5

A nos Clients d'Annonces

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au *Directeur, au Rédacteur en chef* ou *l'Administrateur du Journal* mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. — Exemple : E. K. 10, bureau du Journal... (annonce n° ...). Les lettres remises directement au bureau du Journal doivent être déposées dans la boîte.

Pour toute annonce portant la mention : *prendre l'adresse au Bureau du Journal*, il est indispensable, en demandant cette adresse, d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est ouvert les dimanches et jours fériés l'après-dîner.

L'administration du journal n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales ne peut répondre des timbres-poste ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Demandes et Offres D'EMPLOIS

0 fr. 15 par insertion ; — 0 fr. 30 avec adresse au bureau du journal. Payables d'avance.

DEMANDES D'EMPLOIS

Lille

MODES. — Une personne demande travail à façon pour la capote, enfant et autres. — S'adresser rue de Fives, 79, Lille.

DOMESTIQUE. — Ménage demande place : homme valet de chambre, entretien intérieur et jardinage ; femme lingerie, repassage et cuisine bourgeoise. Bonnes références. Répondre V. W. 15, poste restante rue de Fourmies, à Lille.

CHAUFFEUR-CONDUCTEUR, muni de très bons certificats, demande place. S'adresser rue Pierre-Legrand, 65, cour Agache, 7, Fives-Lille.

EMPLOYÉ. — Personne, d'âge mûr, sérieux, recherche emploi de bureau, recettes ou dans un magasin. — Répondre au bureau du Journal aux initiales O. P.

Vermelles

BOULIER. — Jeune homme libéré du service militaire, désire se placer comme premier garçon boulier ; le connaît parfaitement le métier. S'adresser au bureau du Journal.

Lys-lès-Lannoy

COUPEUR DE PAILLE. — Homme sobre et instruit, 40 ans, sachant couper paille à la main et à la machine, jardinier, soigner pigeons-voyageurs et chevaux, demande travail. Ecrire ou s'adresser à M. Boussemart, rue de Tourmine, à Lys-lez-Lannoy.

OFFRES D'EMPLOIS

Lille

DÉVIDEUSES sont demandées à la fabrique de un Crépy fils et Cie, boulevard de la Moselle, à Lille.

TOLIER. — On demande un bon Tolier, sachant bien souder et faire les installations de gaz. S'adresser à Boisselle, 68, rue du Faubourg-des-Postes, à Lille.

VÉTIVAUX. — On demande de bons compagnons et ouvriers en ... chez MM. R. Evalorie et ... 3, rue des Chanoines, à Lille.

PLOMBIER-ZINGUEUR. — On demande un bon ouvrier et des apprentis, 1, rue des Postes, à Lille.

FERBLANTIERS - CAMELOTTES. — On demande des ouvriers, demi-ouvriers et apprentis, 1, rue des Postes, Lille.

CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE DU NORD

MALADIES DES FEMMES

Sans Opérations

Dr G. ROUZÉ, Ex-Chirurgien des Hôpitaux { Tous les jours de 1 heure à 4 heures. Consultations gratuites à 4 heures.

LILLE — 14, rue Saint-Genois, 14 — LILLE

2123-6

REINS VESSIE PAR L'URANINE du Dr ROPPER'S

Succès sans précédent pour les personnes souffrant de courbatures, urinant difficilement avec trouble des urines. Ecrire à M. JOLY, pharmacien, 14, Place Saint-Martin, LILLE.

Prix : 3 francs

Envoi franco contre mandat-poste.

2516-6

POUR DEVENIR RENTIER

Cabaretiers, Propriétaires d'Hôtels, Restaurants, Salles de danses

Allez voir et entendre les merveilleux instruments de musique à cartons perforés de la Maison

DUSSAUX, LEMOINE & Cie

22-24, Rue Alsace-Lorraine, SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

LES SEULS FABRICANTS DE LA RÉGION DU NORD

Créateurs du PIANO ORCHESTRE AUTOMATIQUE qui a obtenu les félicitations de M. FALLIÈRES, Président de la République, à Paris en 1906.

FACILITÉS DE PAIEMENT

2075

DEMANDER à tous nos Dépositaires et Vendeurs

LE

REPOS HEBDOMADAIRE

dans la pratique et selon la Loi du 13 Juillet 1906

avec préface sur

Le Droit au Repos

par G. SIAUVE-EVAUSY, Rédacteur en Chef du "Réveil du Nord"

Prix : 25 Centimes

PAR LA POSTE : 0.35 CENTIMES

Pour la Vente en Gros : S'adresser à M. l'Administrateur du "RÉVEIL DU NORD" 44, Rue de Béthune, 44 LILLE

Cette brochure a sa place marquée dans toutes les bibliothèques : elle fixe le droit du salarié, ouvrier ou employé, et détermine les obligations du patronat, chef de commerce ou d'industrie.

682-6.

Par application de la loi sur le

REPOS HEBDOMADAIRE

l'Administration du **"BON GÉNIE"** *prévient sa clientèle que ses bureaux et magasins sont fermés les Dimanches mais* **qu'ils restent ouverts** *le* **Lundi** *et le* **Samedi** *jusqu'à* **8 heures** *du soir*

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la conservation et de la justesse de leurs pianos, doivent demander des **ACCORDEURS** à la Société des Aveugles de la région du Nord, 3, rue des Fleurs, à Lille. Les accordeurs aveugles recommandés par cette Société offrent toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au délégué général, au siège de la Société.

Tant qu'il restera un de ces malheureux atteint de **Maux de Jambes, Eczémas, Varices** nous ne cesserons de lui crier bien haut qu'il existe un remède inoffensif qui se **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** et qui réussit toujours nommé **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** même lorsque les autres ont échoué. Nous lui disons : De grâce, n'hésitez plus, essayez d'un simple flacon de ce précieux remède et vous serez surpris du résultat. Dès la première application, la douleur va disparaître, les démangeaisons, l'enflure, la lourdeur des jambes vont diminuer, et à votre insu la plaie s'assèchera pour faire place à une parfaite guérison, sans qu'il soit besoin de cesser votre travail.

Adressez mandat-poste de 3 fr. 50 à DEPENSIER, pharmacien, ... rue du Bac, à ROUEN, qui vous enverra franco, avec brochure explicative.

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies de France ; on le reconnaît à la signature C. DEPENSIER en rouge sur l'étiquette.

Dépôt à LILLE, L. DANJOU, drog., rue de Béthune ; Pharmacie GUERIN-SNEZ, rue Lepelletier ; Ph. Universelle, L. RITTER place Richebé ; à *Douai*, Ph. DELAOUTRE.

2028-6

GRAND BAZAR LILLOIS

LILLE, 16-18, Rue Neuve, LILLE

Repos Hebdomadaire

La Direction se conformant à la loi donne congé à son personnel le Dimanche.

Ses magasins resteront ouverts, et elle servira elle-même sa clientèle, conformément à la loi.

Vouloir faire des affaires sans publicité

C'est vouloir construire une maison sans fondations.

POUR FAIRE **PONDRE LES POULES** tous les jours, même par les plus grands froids d'hiver

300 ŒUFS par Poule et par an.

Dépositaire à Lille — Notice franco et gratis

Ecrire à P. RENOM, 23, rue Saint-Sabin, Paris.

2142-4

BELLE JARDINIÈRE

PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS

La plus Grande Maison de Vêtements DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant

Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 Francs.

SEULES SUCCURSALES

LYON MARSEILLE BORDEAUX NANTES ANGERS SAINTES LILLE

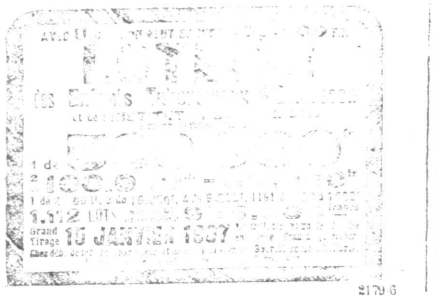
2275

PIANOS AUTOMATIQUES

Fabrique Française - 46, rue des Fabricants, Roubaix

Les plus beaux, les meilleurs, les moins chers

DEMANDEZ LE CATALOGUE. 1918-6



2179-6

EXIGEZ LE VÉRITABLE

ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIE

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ELIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et rémittentes, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.

C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE

PRIX : Bte 1/1 : 6 fr. ; la ½ bte : 3 fr. 50

Docteur PAUL GAGE Fils,

Pharmacien de 1re Classe

9, rue Drouot, Paris

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIE

Le Flacon, 3 fr. 50 le ½ Flac., 2 fr.

Sirop d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIE

Ce Sirop, à base de Curaçao, d'un goût très agréable, est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le Flacon : 2 fr.

781-6

Bicyclettes et Machines à Coudre

VENDUES A CREDIT

Rue de Béthune, 43, LILLE

2158-6

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, tué du Ver AVEC LA TÊTE, (résultat garanti), 10 fr.

Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites 2 fr. 50 le litre. — 2 fr. 25 par 6 litres

LES

ORDONNANCES MÉDICALES

sont exécutées à la **Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX** (ne pas confondre avec la rue de la Gare), **AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE,** tout en tenant **scrupuleusement compte** de la **QUALITÉ** et de la **QUANTITÉ** des médicaments. **COMME GARANTIE** pour le **docteur** et le **client** tous les produits sortant de la **pharmacie F. Gerreth** sont **cachetés à la cire** avec **CACHET DE GARANTIE.**

BRONCHITE - OPPRESSION - ASTHME

Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Pilules Antiasthmatiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Supériorités aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez : un seul flacon suffit. 4 fr. 50 le flacon.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

504-6.

SAVONS THÉRY

Antiseptiques

A base de Goudron Glycérine, Soufre, Panama, Acide Borique, etc., etc.

DÉPOT GÉNÉRAL — Rue de l'Arbrisseau LILLE

Exigez la Croix Rouge

TOUTES PHARMACIES

Le Pain : 50 Centimes

2221-6

ce, de bonheur et de fortune ; nous savons qu'ele est pour toi un instrument plus précieux que tout le monde.

— Vous savez cela ? dit Balsamo.

— Oui, nous le savons, et nous te frapperons bien plus par elle que par toi.

— Achevez...

Le président se leva...

— Voici la sentence :

Joseph Balsamo est un traître ; il a manqué ses serments ; mais sa science est immense, elle est utile à l'ordre. Balsamo doit vivre pour la cause qu'il a trahie ; il appartient à ses frères, bien qu'il les ait reniés.

— A ! ah ! dit Balsamo, sombre et farouche.

— Une prison perpétuelle protègera l'association contre ses nouvelles perfidies, en même temps qu'elle permettra aux frères de recueillir de Balsamo l'utilité qu'elle a droit d'attendre de chacun de ses membres.

Quant à Lorenza Feliciani, un châtiment terrible...

— Attendez, dit Balsamo avec le plus grand calme dans la voix... vous oubliez que je ne me suis pas défendu ; l'accusé doit être entendu dans sa justification... Un mot me suffira, un seul document ; attendez-moi une minute, je vais rapporter la preuve que j'ai promise.

Les commissaires se consultèrent un moment.

— Oh ! vous craignez que je ne me tue ? fit Balsamo avec un sourire amer... Si je l'eusse voulu, ce serait fait. Il y a dans cette bague de quoi vous tuer tous cinq si je l'ouvrais ; vous craignez que je ne m'enfuie ? faites-moi accompagner si cela vous convient.

— Va ! dit le président.

Balsamo disparut pendant une minute ; puis on l'entendit redescendre pesamment l'escalier : il rentra.

Il tenait sur son épaule le cadavre froid et décoloré de Lorenza, dont la blanche main pendait vers la terre.

— Cette femme que j'adorais, cette femme qui était mon trésor, mon bien unique, ma vie, cette femme qui a trahi, comme vous dites, s'écria-t-il, la voici, prenez-la ! Dieu ne vous a pas attendus pour punir, Messieurs, ajouta-t-il.

Et, par un mouvement prompt comme l'éclair, il fit glisser le cadavre sur ses bras et l'envoya rouler sur le tapis jusqu'aux pieds des juges que les froids cheveux et les mains inertes de la mate allèrent effleurer dans leur horreur profonde, tandis qu'à la lueur des lampes on voyait la blessure d'un rouge sinistre et profond s'ouvrir au milieu de son col d'une blancheur de cygne.

— Prononcez maintenant, ajouta Balsamo.

Les juges, épouvantés, poussèrent un cri terrible, et, saisis d'une vertigineuse terreur, ils s'enfuirent dans une confusion inexprimable. On entendit bientôt les chevaux hennir et piétiner dans la cour ; la porte gronda sur ses gonds, puis le silence, le silence solennel revint s'asseoir auprès de la mort et du désespoir.

LX

L'Homme et Dieu

Tandis que la scène terrible que nous venons de raconter s'accomplissait entre Balsamo et les cinq maîtres, rien n'était changé en apparence dans le reste de la maison ; seulement le vieillard avait vu Balsamo rentrer chez lui et emporter le cadavre de Lorenza, et cette nouvelle démonstration l'avait rappelé au sentiment de tout ce qui se passait autour de lui.

Seulement, en voyant Balsamo charger sur ses épaules le corps et redescendre avec lui dans les étages inférieurs, il crut que c'était le dernier, l'éternel adieu de cet homme dont il avait brisé le cœur, et la peur le prit d'un abandon qui, pour lui, pour lui surtout qui avait tout fait pour ne pas mourir, doublait les horreurs de la mort.

Ne sachant pas dans quel but Balsamo s'éloignait, ne sachant pas où il était allé, il commença à appeler :

— Acharat ! Acharat !

C'était son nom d'enfant : il espérait que c'était celui qui aurait conservé le plus d'influence sur l'homme.

Balsamo cependant descendait toujours : une fois descendu, il ne songea pas même à faire remonter la trappe et se perdit dans les profondeurs du corridor.

— Ah ! s'écria Althotas, voilà donc ce que c'est que l'homme, animal aveugle et ingrat ; reviens, Acharat, reviens ; ah ! tu préfères le ridicule objet qu'on appelle une femme à la perfection de l'humanité que je représente ! tu préfères le fragment de la vie à l'immortalité !

Mais non, s'écriait-il après un instant, non, le scélérat a trompé son maître, il a joué comme un vil brigand avec ma confiance ; il craignait de me voir vivre, moi qui le dépasse de si loin en science ; il a voulu hériter de l'œuvre laborieuse que j'avais presque menée à fin, il a tendu un piège à moi, à moi, son maître, son bienfaiteur. Oh ! Acharat !

Et peu à peu la colère du vieillard s'allumait, ses joues reprenaient un coloris fébrile ; dans ses yeux, à peine ouverts, se ranimait l'éclat sombre de ces lumières phosphorescentes que les enfants sacrilèges placent dans les orbites d'une tête de mort.

Alors il s'écriait :

— Reviens, Acharat, reviens : prends garde à toi : tu sais que je connais des conjurations qui évoquent le feu, qui suscitent les esprits surnaturels ; j'ai évoqué Satan, celui que les mages nommaient Phégor, dans les montagnes de Gad, et Satan, forcé d'abandonner les abîmes, sombres. Satan n'est rien ! j'ai causé avec les sept anges ministres de la colère de Dieu, sur cette même montagne où Moïse a reçu les tables de la loi ; j'ai, par le seul aide de ma volonté, allumé le grand trépied à sept flammes que Trajan a ravi aux Juifs : prends garde, Acharat, prends garde.

Mais rien ne lui répondait.

Et alors sa tête s'embarrassant de plus en plus :

— Tu ne vois donc pas, malheureux, disait-il d'une voix étranglée, que la mort va me prendre comme une créature vulgaire : écoute, tu peux revenir, Acharat ; je ne te ferai point de mal ; reviens ; je renonce au feu, tu n'as rien à craindre du mauvais esprit, tu n'as rien à craindre des sept anges vengeurs ; je renonce à la vengeance, et cependant je pourrais te frapper d'une réelle épouvante, que tu deviendrais idiot et froid comme le marbre, car je sais arrêter la circulation du sang, Acharat ; reviens donc, je ne te ferai aucun mal ; mais au contraire, vois-tu, je puis te faire tant de bien... Acharat, au lieu de m'abandonner, veille sur ma vie, et tous mes trésors, tous mes secrets sont à toi ; fais-moi vivre, Acharat ; fais-moi vivre pour te les apprendre ; vois !... vois !...

Et il montrait des yeux et d'un doigt tremblant les millions d'objets, de papiers et de rouleaux épars dans cette vaste chambre.

Puis il attendait, réunissant, pour écouter ses forces défaillantes de plus en plus.

— Ah ! tu ne reviens pas, continuait-il ; ah ! tu crois que je mourrai ainsi ; tu crois que tout t'appartiendra par ce meurtre, car c'est toi qui me tues. Insensé, quand bien même tu saurais lire les manuscrits que mes yeux seuls ont pu déchiffrer ; quand même pour une vie, deux fois, trois fois centenaire, l'esprit te donnerait ma science, l'usage enfin de tous ces matériaux recueillis par moi, eh bien ! non, cent fois non, tu n'inventerais pas encore de moi : arrête-toi, Acharat ; Acharat, reviens, reviens ou tu crois-tu, ne fût-ce que pour assister à la fin de toute cette maison, ne fût-ce que pour contempler ce beau spectacle que je te prépare, Acharat ! Acharat !

Mais rien ne lui répondait, car, pendant ce temps, Balsamo répondait à l'accusation des maîtres en leur montrant le corps de Lorenza assassinée ; et les cris du vieillard abandonné devenaient de plus en plus perçants, et le désespoir doublait ses forces, et ses rauques hurlements, s'engouffrant dans les corridors allaient porter au loin l'épouvante, comme font les rugissements du tigre qui a rompu sa chaîne ou faussé les barreaux de sa cage.

— Ah ! tu ne reviens pas ! hurlait Althotas ; ah ! tu me méprises ; ah ! tu craches sur ma faiblesse ; eh bien ! tu vas voir. Au feu ! au feu ! au feu !

Il articula ces cris avec une telle rage, que Balsamo, débarrassé de ses visiteurs épouvantés, en fut réveillé au fond de sa douleur ; il reprit dans ses bras le corps de Lorenza, remonta l'escalier, déposa le cadavre sur le sofa où, deux heures auparavant, il avait reposé dans le sommeil, et se replaçant sur le plancher mobile, il apparut tout à coup aux yeux d'Althotas.

— Ah ! enfin ! cria le vieillard ivre de joie, tu as peur ! tu as vu que je pouvais me venger : tu es venu, et tu as bien fait de venir, car un moment plus tard je mettais le feu à cette chambre.

Balsamo le regarda en haussant les épaules, mais sans daigner répondre un seul mot.

— J'ai soif, cria Althotas ; j'ai soif, donne-moi à boire, Acharat.

Balsamo ne répondit point, ne bougea point ; il regardait le moribond comme s'il n'eut rien voulu perdre de son agonie.

N'entends-tu ? hurlait Althotas, m'entends-tu ?

Même silence, même immobilité de la part du muet spectateur.

— M'entends-tu, Acharat? vociféra le vieillard en déchirant son gosier, pour faire passage à cette dernière irruption de sa colère : non eau, donne-moi mon eau !

La figure d'Althotas se décomposait rapidement.

Plus de feu dans son regard, des lueurs sinistres et infernales seulement ; plus de sang sous sa peau, plus de geste, presque plus de souffle ; ses longs bras si nerveux, dans lesquels il avait emporte Lorenza comme un enfant ; ses longs bras se soulevaient, puis inertes et flottants comme les membranes du polype ; la colère avait usé le peu de forces ressuscitées un instant en lui par le désespoir.

— Ah ! dit-il, ah ! tu trouves que je ne meurs pas assez vite ; ah ! tu veux me faire mourir de soif ! ah ! tu couves des yeux mes manscrits, mes trésors ! ah ! tu crois déjà les tenir ! eh bien ! attends ! attends !

Et Althotas, faisant un suprême effort, prit sous les coussins de son fauteuil un flacon qu'il déboucha. Au contact de l'air, une flamme liquide jaillit du récipient de verre et Althotas, pareil à une créature magique, secoua cette flamme autour de lui.

A l'instant même, ces manuscrits empilés autour du fauteuil du vieillard, ces livres épars dans la chambre, ces rouleaux de papiers arrachés avec tant de peine aux pyramides de Chéops et aux premières fouilles d'Herculanum, prirent feu avec la rapidité de la poudre ; une nappe de flamme s'étendit sur le plancher de marbre, et présenta aux yeux de Balsamo quelque chose de pareil à un de ces cercles flamboyants de l'enfer dont parle Dante.

(*A suivre*).